



Pinacothèque de Paris

PINACOTHÈQUE 1

DU 29 OCTOBRE 2015  
AU 31 JANVIER 2016

LÉONARD  
DE VINCI

*il genio*

LES SECRETS RÉVÉLÉS  
DU CODEX ATLANTICUS

DOSSIER DE PRESSE

1<sup>ère</sup> de couverture :

**Marco d'Oggiono** (attribuée à ; 1475-1530)

*Portrait de Léonard de Vinci*

Craie rouge sur papier, CA f. 263 et Léonard de Vinci (1452-1519), détails des feuillets 140 (plume, encre et lavis) et 1062 (plume et encre) du *Codex Atlanticus*, Veneranda Biblioteca Ambrosiana, Milan © Veneranda Biblioteca Ambrosiana - Milano / De Agostini Picture Library

© Conception graphique : Serge Perraudin – GRAPHOLON

© Pinacothèque de Paris, 2015

# SOMMAIRE

Léonard de Vinci, <i>il Genio</i> Les secrets révélés du <i>Codex Atlanticus</i> (Marc Restellini) .....	4
Les aventures du <i>Codex Atlanticus</i> .....	6
Visuels disponibles pour la presse .....	9
Liste des œuvres exposées .....	11
Informations pratiques .....	13



Cat. 41\*

\* Les numéros de catalogue renvoient à la liste des œuvres.

# LÉONARD DE VINCI, *il genio*

## LES SECRETS RÉVÉLÉS DU CODEX ATLANTICUS

*Marc Restellini, directeur de la Pinacothèque de Paris*

**L**a notoriété de Léonard de Vinci repose principalement sur un énorme malentendu. Le plus grand artiste de tous les temps, en effet, ne se considérait pas seulement comme un peintre, mais aussi comme un ingénieur. La peinture n'était qu'une de ses nombreuses activités. Le tableau le plus célèbre du monde et de tous les temps serait donc que le fruit d'un génie aux multiples talents.

Une chose est sûre : Léonard n'était pas un être ordinaire. C'était un génie. Probablement le génie absolu, le plus abouti que l'Humanité ait jamais produit. Il était grand, beau, brillant, irrésistiblement attrayant, en plus de ses capacités intellectuelles hors du commun.

Né en 1452 dans la ville de Vinci en Toscane, d'une relation illégitime, Léonard a été élevé par ses grands-parents paternels et n'a reçu aucune éducation académique. Autodidacte, il a réalisé son apprentissage par l'observation, de manière empirique. En 1466, il entre dans l'atelier de Verrocchio, à Florence, où il se forme à tous les savoirs pratiques nécessaires à un artiste et ingénieur polyvalent. Il assiste probablement à la réalisation et à la construction de l'orbe ornant le faite du Dôme de la cathédrale de Florence, auquel a travaillé Verrocchio et ses assistants.

Il définit à lui seul l'homme universel et illustre la définition même du génie à la Renaissance, « *il Genio* », celui qui est touché par la grâce divine, à la différence du « *Studio* », le tâcheron, qui doit s'appliquer longuement pour arriver à un résultat moyen ou acceptable. Léonard n'en est pas moins un travailleur assidu, comme en témoignent les milliers de feuillets qu'il noircit tout au long de sa vie ainsi que sa volonté, à plus de 30 ans, de se former à la grammaire latine et aux mathématiques euclidiennes.

En 1482, il adresse une lettre à Ludovic le More,

tuteur du duc de Milan, pour lui proposer ses services. Dans cette véritable lettre de motivation, le jeune Léonard énumère ses talents et savoirs dans le domaine militaire, puis celui de l'ingénierie civile, avant d'expliquer au bas du feuillet en une phrase succincte : « Je puis exécuter de la sculpture en marbre, bronze, terre cuite. En peinture, je puis faire ce que ferait un autre, quel qu'il puisse être. » Conscient de la précarité de la paix instaurée entre les différents États italiens, il hiérarchise ses compétences en fonction du contexte, c'est pourquoi la peinture et la sculpture, activités de paix par excellence, n'apparaissent qu'en dernier ressort.

En quoi Léonard de Vinci était-il un génie ? Il est celui qui, à la Renaissance, il y a cinq siècles, a inventé ou imaginé les machines de notre monde moderne : l'avion, l'hélicoptère, le sous-marin. Il a conçu des armes de guerre redoutables, le char d'assaut, le bateau à aubes, la coque de navire moderne, les ponts basculants, les écluses, l'air conditionné, les systèmes de circulation hydraulique. Il a également imaginé, dans le domaine urbain, la ville moderne avec ses voies de circulation pour les véhicules, les bateaux, les humains, les détritiques ménagers, tout cela sur des constructions à cinq niveaux. Non seulement cet homme aux dons multiples était un ingénieur et un inventeur hors pair, architecte et urbaniste, mais il était aussi l'un des organisateurs de fêtes et d'événements les plus célèbres de son temps. De nos jours, cet homme aurait été à la fois un génie de la high-tech, un concepteur d'armes, un urbaniste et un chorégraphe de renom, une star du théâtre.

En 1499, les Français s'emparent de la cité ducale. Léonard coopère alors avec eux. De là date son premier contact avec un roi de France, Louis XII, grâce au comte de Ligny, représentant de ses armées à Milan. Cette collusion avec le royaume de France va entacher la réputation de Vinci,

confronté à la méfiance des mécènes et des dirigeants des grandes cités italiennes. Ainsi, quand il propose à Venise de travailler sur les problèmes hydrauliques de la lagune, la cité marchande se méfie car il collaborerait avec Mehmet II, l'ennemi ottoman. À la suite de la victoire de François I<sup>er</sup> sur les Suisses à Marignan, la France occupe de nouveau Milan. Le roi invite alors le célèbre ingénieur à le rejoindre. Léonard s'installe alors au Clos Lucé à l'automne 1516. Il y meurt trois ans plus tard, en 1519.

Son œuvre magistrale est réunie dans un codex célèbre entre tous, le *CODEX ATLANTICUS*. Il s'agit de la compilation par Pompeo Leoni, près d'un siècle après la mort de Léonard, d'une partie conséquente des feuillets que Léonard a remplis jour après jour, pour y consigner toutes ses inventions, ses idées et ses pensées. Ils sont rédigés de son écriture spéculaire, de droite à gauche, car étant gaucher, cela lui permettait de ne pas se tacher ni d'étaler l'encre fraîche sur le papier. Certains de ses secrets restent des énigmes indéchiffrables encore aujourd'hui. Pourtant, la recherche historique permet chaque année de nouvelles découvertes et avancées sur la vie et l'œuvre de Léonard de Vinci, d'approfondir notre connaissance sur ce personnage hors du commun.

Aujourd'hui, et pour la première fois en France, est exposée à la Pinacothèque de Paris une partie significative du *Codex Atlanticus*, permettant au public de découvrir les multiples facettes de son œuvre, dévoiler sa véritable personnalité et de

confronter les dessins originaux du codex avec les maquettes des inventions pensées, conçues voire même réalisées par Vinci lui-même.

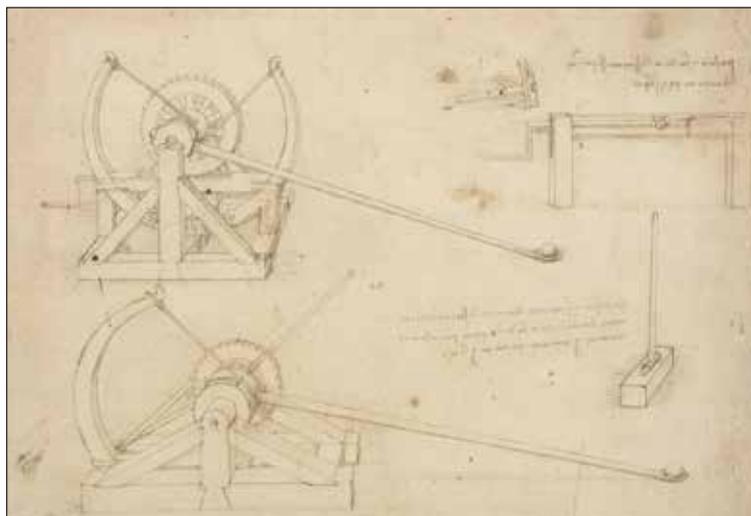
Cette expérience scientifique et ludique doit permettre au grand public de comprendre ce génie à la notoriété universelle mais paradoxalement méconnu au moment où nous allons fêter les cinq cents ans de sa venue en France ; de mieux appréhender son rôle politique, sa relation avec les rois et les seigneurs ducaux qu'il a servis ; de mieux cerner son lien avec le royaume de France et son roi François I<sup>er</sup>, qui l'accueillit comme un père et lui offrit une fin de vie paisible au Clos Lucé à Amboise avec le titre de premier conseiller du Roi.

Je veux exprimer mes profonds remerciements au Dr Alberto Rocca, commissaire invité de l'exposition ainsi qu'à la Veneranda Biblioteca Ambrosiana pour avoir accepté de nous prêter ces dessins à la valeur inestimable ainsi que pour leur enthousiasme.

Ma plus chaleureuse gratitude va au Clos Lucé et à son directeur, François Saint-Bris, pour son accueil et sa collaboration à ce projet.

Je tiens également à remercier Detmar Westhoff pour son soutien.

Je remercie enfin tous ceux qui ont contribué à rendre possible cette exposition et en particulier l'équipe de la Pinacothèque de Paris qui n'a pas ménagé sa peine et dont je salue, une fois de plus, le remarquable travail. 🍷



Cat. 22

# LES AVENTURES DU *CODEX ATLANTICUS*\*

**L**e *Codex Atlanticus* couvre pratiquement la totalité de la carrière artistique et scientifique de Léonard de Vinci. Ses 1 119 feuillets balayent tous les domaines, de la mécanique à l'hydraulique, de l'optique à l'architecture, des arts de la guerre à la conception d'armes toujours plus puissantes, de l'anatomie à l'étude du vol. On y trouve également en abondance des textes littéraires, des calculs arithmétiques, des projections et des études géométriques, parfois à l'état d'esquisses. Cette véritable « encyclopédie léonardienne », sans égale au monde, couvre une période qui va de 1478, quand Léonard travaillait encore dans sa Toscane natale, jusqu'à 1519, l'année de sa mort en France.

La dénomination d'Atlantique peut paraître étrange, voire ésotérique, et exerce une certaine fascination. En vérité, cette appellation ne concerne nullement son contenu, mais tout simplement le format des grandes feuilles (64,5 x 43,5 cm) servant de support aux feuillets manuscrits de Léonard. Elles étaient utilisées au <sup>xvii</sup>e siècle pour fabriquer des atlas, d'où le nom. L'histoire du *Codex Atlanticus* (qui ne portait pas encore ce titre) commence bien avant cette date. Elle débute évidemment avec la vie de Léonard et se déroule à travers toute l'Europe, pour arriver jusqu'à la Bibliothèque Ambrosienne, et ne s'achève que de nos jours. Une histoire qui court à travers cinq siècles, et dont voici les épisodes principaux.

## UN DON DE LÉONARD À SON ÉLÈVE

Alors établi en France sur l'invitation du roi François I<sup>er</sup> en tant que peintre, architecte et ingénieur du roi, Léonard affirme dans une de ses notes avoir écrit 120 livres : il faut comprendre cela au sens d'une multitude de manuscrits, souvent rédigés sur des feuillets libres. Le maître prend le soin de laisser en héritage ce véritable trésor à son disciple préféré, Francesco Melzi, ainsi que cela

ressort du testament qu'il rédige le 23 avril 1519 au château d'Amboise, sur la Loire.

C'est en terre lombarde que Melzi remporte son héritage, dans sa demeure familiale, la villa Melzi à Vaprio d'Adda, où il le conserve avec le plus grand soin jusqu'à sa mort, en 1570.

## UNE PIÈTRE ENGEANCE

À la mort de Melzi, ses héritiers ne manifestent à l'égard du précieux corpus que désintérêt, négligence et incurie. Les feuillets de Léonard, qui se trouvent encore sous leur forme volante, sont abandonnés dans les combles de la villa Melzi et deviennent inévitablement la proie de marchands d'art à la recherche d'affaires lucratives. Le premier à profiter de l'aubaine est le précepteur de Francesco Melzi, un certain Lelio Gavardi, qui réussit à soustraire treize volumes à la villa Melzi. Il cherche à les placer auprès du grand duc de Toscane, collectionneur passionné, mais l'affaire ne se fait pas.

Ils parviennent ainsi jusqu'à Aldo Manuzio le Jeune, l'un des imprimeurs les plus importants et les plus fameux du <sup>xvi</sup>e siècle, puis passent entre les mains du prêtre barnabite Giovanni Ambrogio Mazenta, pour enfin revenir à la famille Melzi. Mais, une fois de plus, la famille milanaise montre la plus grande indifférence pour cette œuvre et Orazio Melzi laisse à Mazenta les feuillets que celui-ci voulait lui restituer, et va même jusqu'à ouvrir le grenier de la villa à qui est intéressé par ce qui s'y trouve encore. Commence alors la dramatique dispersion des dessins, des modèles et des maquettes qui, par des chemins tortueux, se retrouvent éparpillés aux quatre coins de l'Europe.

## POMPEO LEONI ET LA NAISSANCE DU *CODEX*

C'est à ce point de notre histoire que surgit un artiste important de la Milan espagnole, Pompeo Leoni, qui réussit non sans peine à récupérer, en

partie auprès de Mazenta, en partie auprès d'Orazio Melzi lui-même, dix volumes de feuillets qui constituent le noyau du *Codex Atlanticus*. C'est grâce à lui que cet ensemble disparate prend la forme du codex tel que nous le connaissons. S'armant de colle et de ciseaux, il monte les dessins de Léonard sur des feuilles de format Atlantique. Les manuscrits ont des dimensions très diverses et il s'agit de conférer une unité au recueil grâce à un même format de papier. Lorsque les dessins sont particulièrement petits, jusqu'à dix sont collés sur une même page. Quand ces feuillets sont écrits recto verso, Leoni découpe des fenêtres sur la feuille de support, à la manière de passe-partout, permettant de voir l'original sur ses deux faces sans avoir à le manipuler.

L'opération accomplie par Leoni n'est donc pas sans mérite, mais il en résulte un profond bouleversement de l'ordre des feuillets. L'enchaînement qu'il leur confère est parfaitement arbitraire, peut-être logique à ses yeux, mais sans qu'aucun critère évident ne préside à ce classement. Les sujets traités finissent par être complètement entremêlés et la plupart des plus beaux dessins sont réunis au début, donnant à l'ensemble la forme d'un album cherchant à émerveiller plus qu'à informer. Cet ordre imposé par Leoni est cependant passé à la postérité, et c'est aujourd'hui encore celui dans lequel se présente le *Codex Atlanticus* et auquel correspondent les numéros d'inventaire de la Bibliothèque Ambrosienne.

Leoni envoie le codex ainsi constitué auprès de la cour de Philippe IV, roi de Castille et d'Aragon. Cette tentative est elle aussi un échec et on le trouve à nouveau en terre lombarde, entre les mains d'un héritier de Pompeo Leoni, un certain Polidoro Calchi. Lequel, ne pressentant pas la valeur inestimable de ce qu'il a là, le cède au prix de 300 écus au marquis Galeazzo Arconati, illustre représentant de la meilleure aristocratie milanaise.

Il s'agit là d'un tournant décisif. Le marquis va en effet, le 22 janvier 1637, faire don de ce recueil sans égal à la Bibliothèque Ambrosienne qui, conformément aux souhaits de son fondateur, le cardinal Frédéric Borromée, ouvre depuis 1609 ses portes au monde de la culture, des sciences et

des arts. Voilà qu'enfin, après plus d'un siècle de mésaventures diverses, ce qui est devenu le *Codex Atlanticus* se voit désormais soustrait à la convoitise des collectionneurs et mis en lieu sûr pour être réservé à l'étude des connaisseurs.

### LE CODEX FRANCHIT LES ALPES

Cette situation est cependant mise à mal à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. En effet, le 15 mai 1796, Napoléon Bonaparte entre triomphalement dans Milan. Sous prétexte de protéger dans les territoires conquis tout ce qui semble digne d'être qualifié de « monuments des sciences et des arts », il met en place une procédure permettant de transférer autant de chefs-d'œuvre possible vers la France dans les meilleurs délais, se constituant ainsi un véritable trésor de guerre.

Moins de dix jours après la prise de contrôle de la ville, le commissaire à la Guerre et le « ministre » de la Culture de Bonaparte se présentent à la Bibliothèque Ambrosienne, munis d'un inventaire détaillé des richesses à saisir : en tête de liste figure bien évidemment le bien le plus précieux conservé en ces lieux, à savoir le *Codex Atlanticus*, désigné comme « le Carton des ouvrages de Leonardo d'Avinci ». Le manque de familiarité avec la langue italienne a altéré d'une façon comique, dans la liste du commissaire à la Guerre, le nom d'origine sous lequel Léonard était, et est encore, universellement connu.

Le voyage jusqu'à Paris est long et laborieux ; les caisses renfermant les œuvres arrivent seulement le 25 novembre, six mois exactement après leur saisie. Les écrits de Léonard ont malheureusement été entassés dans deux caisses différentes, dont l'une, qui contient le *Codex Atlanticus* est envoyée à la Bibliothèque nationale, tandis que l'autre, contenant douze recueils de manuscrits autographes de Léonard, aboutit à l'Institut de France.

### C'EST DU CHINOIS !

Un nouveau chapitre dans l'histoire du codex commence avec la chute de Napoléon. Le Congrès de Vienne, en 1815, va redessiner – ou plutôt reconstituer – l'Europe. On y parle aussi de la restitution des œuvres d'art dérobées dans tous les pays conquis. À cette fin, sont envoyés à

Paris des émissaires des puissances victorieuses. Le problème tient cependant dans les capacités des commissaires : si l'Angleterre, l'Allemagne et les États pontificaux ont d'excellents représentants, la maison d'Autriche à laquelle Milan, toute la Lombardie et les Trois Vénéties ont été rendues, charge de cette mission un certain baron d'Ottemfels, fort avancé en âge et sans aucune connaissance en matière d'art ni de science. Par ignorance ou par indifférence, il s'apprête à laisser à la Bibliothèque Nationale l'intégralité du *Codex Atlanticus* car, ne sachant comment lire la célèbre écriture spéculaire (de droite à gauche) de Léonard, il l'aurait prise pour du chinois et comme ne relevant pas de sa compétence. C'est Antonio Canova, commissaire du Pape, qui lui explique la nature de ce qu'il risque d'abandonner en France et l'invite à rapporter le *Codex Atlanticus* à Milan. Cependant, il ne trouve pas les douze petits manuscrits répertoriés dans les inventaires, et conservés à l'Institut de France. Là encore, le baron autrichien manifeste son manque de curiosité, ne fait pas de recherches complémentaires et rentre même dans son pays en emportant trois volumes de médiocre intérêt que les Français font passer pour des originaux, alors qu'il ne s'agit que de copies.

Ainsi, après 19 années passées en terre française, le *Codex Atlanticus*, bien que privé des douze manuscrits secondaires, retrouve l'Ambrosienne, où il demeure en paix jusque dans les années 1960.

### DERNIERS REBONDISSEMENTS

C'est à cette époque que se pose la question d'une restauration radicale de l'œuvre majeure de Léonard, afin surtout de mieux la sauvegarder. En 1968, certains feuillets font l'objet d'un vol rocambolesque, qui connaît un dénouement heureux. Il reste cependant indéniablement facile de dérober quelques éléments d'une collection de plus de mille feuillets indépendants les uns des autres. La décision radicale qui est prise consiste à relier en douze volumes l'ensemble du *Codex Atlanticus*. L'opération est conduite selon les meilleures techniques de restauration en pratique à l'époque, à l'abbaye de Grottaferrata près de Rome, dans le laboratoire des Pères basilien. Il est décidé avant tout de ne rien changer à l'ordre de suc-

cession des feuillets tel qu'il avait été instauré au XVII<sup>e</sup> siècle par Pompeo Leoni, désormais devenu habituel dans la façon de citer chacun d'entre eux. Cette nouvelle présentation rend cependant plus pénible la consultation et l'étude des différents feuillets. À cause de la façon désordonnée dont Leoni les a disposés, il peut arriver que des thèmes analogues se retrouvent dispersés dans plusieurs volumes, ou bien dans un même volume mais reliés à des endroits fort distants. Des conséquences fâcheuses sont également apparues pour l'exposition : le codex étant relié en douze pages, on ne peut présenter que douze dessins au grand maximum. Il est évident, dans de telles conditions, que l'accès au *Codex Atlanticus* est considérablement réduit : il n'est plus qu'un immense trésor, condamné à rester caché.

En se fondant sur de telles considérations, le Collège des Docteurs décide, à l'occasion de l'anniversaire des 400 ans d'existence de l'Ambrosienne en 2009, d'un projet d'intervention sur le précieux manuscrit de Léonard pour lui assurer une plus grande protection et une meilleure conservation et, dans le même temps, en rendre plus aisée la consultation comme l'exposition. L'Ambrosienne a ainsi débuté cette même année une opération vraiment unique et que l'on ne doit pas craindre de considérer comme historique à sa manière. On démonte d'abord les douze volumes pour « libérer » les feuillets de la reliure dans laquelle ils ont été contraints pendant plus de 40 ans. Chaque page est ensuite insérée dans un passe-partout prévu à cet effet, qui tout à la fois en assure l'intégrité, en permet la consultation et empêche toute intervention malheureuse sur les précieux manuscrits. Cette opération a répondu à une triple préoccupation : la conservation, l'étude scientifique et la perspective culturelle de l'exposition. 

\*D'après Marco NAVONI, « Les Aventures du *Codex Atlanticus* », in Marco NAVONI, *Léonard de Vinci et les secrets du Codex Atlanticus*, National Geographic, réédité pour l'exposition de la Pinacothèque de Paris, Paris, octobre 2015, pp. 20-27.

© 2015 NG France - Tous droits réservés.

Avec l'aimable autorisation de l'auteur et de l'éditeur.

# VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

## CONDITIONS D'UTILISATION ET MENTIONS LÉGALES DES VISUELS

Les reproductions ci-jointes sont exonérées de tous droits de reproduction uniquement dans le cadre de la promotion de l'exposition *Léonard de Vinci, Il Genio • Les secrets révélés du Codex Atlanticus*, du 29 octobre 2015 2015 au 31 janvier 2016, à la Pinacothèque de Paris.

Toute reproduction en couverture ou à la Une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du Service Presse de la Pinacothèque de Paris (Julia Alethea Etedi ou Prince Jarl Alé de Basseville of Normandy : [relations.publiques@pinacothèque.com](mailto:relations.publiques@pinacothèque.com)).

L'œuvre doit être représentée dans son entièreté : toute manipulation ou altération de l'œuvre est interdite (dont la reproduction de détails, les surimpressions, etc.).

La légende complète de l'œuvre doit être reproduite (nom de l'auteur, titre, date, technique de l'œuvre et nom de la collection). Le © Photo à mentionner pour les œuvres de la Bibliothèque Ambrosienne est © Photo : Veneranda Biblioteca Ambrosiana, Milano ; pour les maquettes du Château du Clos Lucé, se reporter à la légende de l'œuvre. Pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 400 x 400 pixels et la résolution ne doit pas dépasser 72 DPI.

Ces conditions sont valables pour les sites Internet ayant un statut de presse en ligne étant entendu que pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 400 x 400 pixels et la résolution ne doit pas dépasser 72 DPI.

Les visuels pour la presse en HD sont disponibles au téléchargement sur le site de la Pinacothèque de Paris ([www.pinacothèque.com](http://www.pinacothèque.com), onglet « Presse »). Pour plus d'informations, merci de contacter le Service de Presse : [relations.publiques@pinacothèque.com](mailto:relations.publiques@pinacothèque.com).



**Marco d'Oggiono**

*Portrait de Léonard de Vinci*

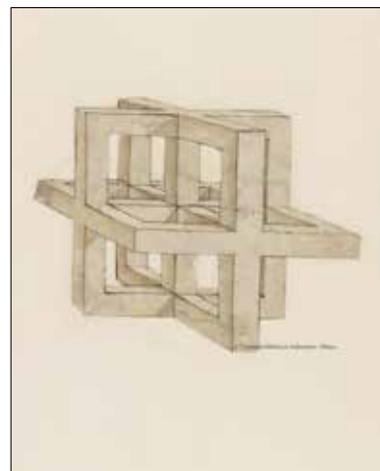
c. 1515 • Sanguine sur papier • 317 x 237 mm  
Veneranda Biblioteca Ambrosiana, Milan, CA f. 263



**Léonard de Vinci**

*Le Vol des oiseaux*

c. 1505 • Plume, encre et traces de sanguine  
217 x 281 mm  
Veneranda Biblioteca Ambrosiana, Milan, CA f. 185r



**Léonard de Vinci**

*Étude de perspective*

c. 1513-1516 ? • Plume, encre et touches d'aquarelle • 145 x 188 mm  
Veneranda Biblioteca Ambrosiana, Milan, CA f. 709r



**Élie Azoulay d'après Léonard de Vinci**

*Char d'assaut*

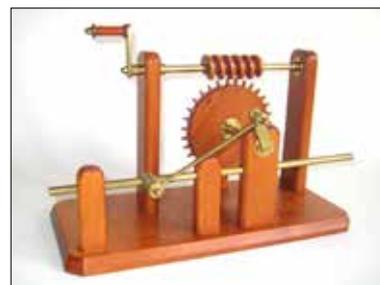
Maquette historique en réduction  
xx<sup>e</sup> siècle • Technique mixte  
Château du Clos Lucé - Parc Leonardo da Vinci  
© Photo : Léonard de Serre



**Élie Azoulay d'après Léonard de Vinci**

*Dispositif pour renverser les échelles d'assaut*

Maquette historique en réduction  
xx<sup>e</sup> siècle • Technique mixte  
Château du Clos Lucé - Parc Leonardo da Vinci  
© Photo : Olivier Pain



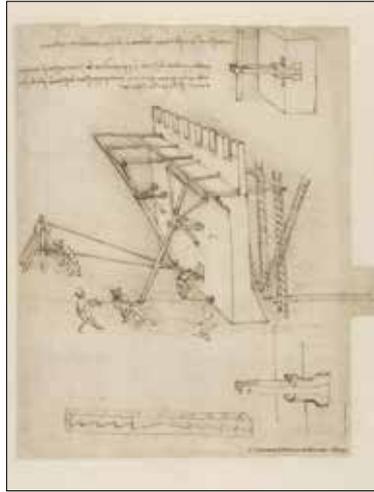
**Élie Azoulay d'après Léonard de Vinci**

*Machine de bielle et manivelle, vis sans fin*

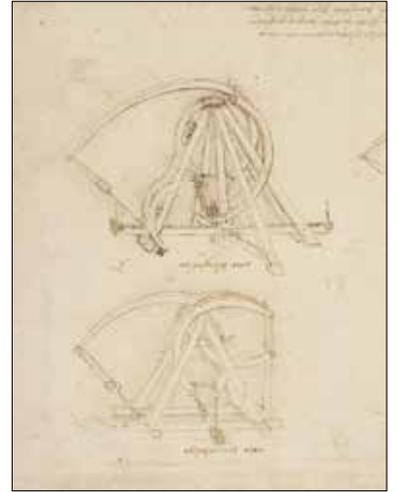
Maquette historique en réduction  
xx<sup>e</sup> siècle • Technique mixte  
Château du Clos Lucé - Parc Leonardo da Vinci  
© Photo : Léonard de Serre



**Léonard de Vinci**  
*Études pour le palais royal de Romorantin*  
 c. 1517-1518 • Plume, encre et traces de crayon noir • 178 x 260 mm  
 Veneranda Biblioteca Ambrosiana, Milan, CA f. 583r



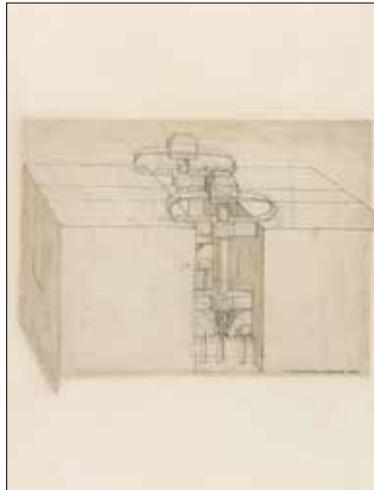
**Léonard de Vinci**  
*Hommes renversant des échelles de siège*  
 c. 1480-1482 • Plume, encre et traces de craie noire • 196 x 255 mm  
 Veneranda Biblioteca Ambrosiana, Milan, CA f. 139r



**Léonard de Vinci**  
*Catapultes à fronde (détail)*  
 c. 1485-1493 • Plume, encre et lavis  
 392 x 280 mm  
 Veneranda Biblioteca Ambrosiana, Milan, CA f. 140r



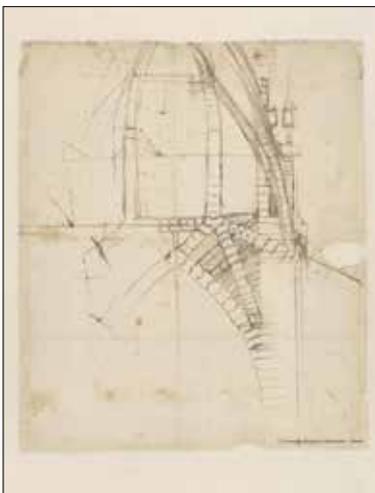
**Léonard de Vinci**  
*Études concernant le vol mécanique*  
 c. 1485 • Plume, encre et traces de sanguine  
 215 x 286 mm  
 Veneranda Biblioteca Ambrosiana, Milan, CA f. 1058v



**Léonard de Vinci**  
*Machine à poinçonner*  
 c. 1495 • Plume, encre et craie noire  
 207 x 281 mm  
 Veneranda Biblioteca Ambrosiana, Milan, CA f. 14r



**Léonard de Vinci**  
*Dessin d'une arche pour un décor de scène et notes à propos de l'intention de Leonard de suivre Louis de Ligny à Rome et à Naples*  
 c. 1494 • Plume et encre • 208 x 303 mm  
 Veneranda Biblioteca Ambrosiana, Milan, CA f. 669r



**Léonard de Vinci**  
*Section de la lanterne du dôme de Milan*  
 c. 1487-1490 • Plume, encre et traces de crayon noir sur papier perforé en vue d'un transfert ou d'un décalque • 282 x 237 mm  
 Veneranda Biblioteca Ambrosiana, Milan, CA f. 851r



**Léonard de Vinci**  
*Liste des choses à emporter à Milan et esquisses de têtes humaines*  
 c. 1482-1483 • Plume et divers types d'encre et traces de craie noire • 406 x 280 mm  
 Veneranda Biblioteca Ambrosiana, Milan, CA f. 888r



**Léonard de Vinci**  
*Étude pour un appareil mû par le mouvement perpétuel*  
 c. 1495 • Plume et encre • 244 x 333 mm  
 Veneranda Biblioteca Ambrosiana, Milan, CA f. 1062v

# LISTE DES ŒUVRES

## I. INTRODUCTION

### 1. Marco D'Oggiono

(Oggiono, 1465-1469 - Milan, c. 1530 ou 1549)  
*Portrait de Léonard de Vinci*  
c. 1515  
Craie rouge sur papier  
Veneranda Biblioteca Ambrosiana,  
Milan, inv. F 263

### 2. Léonard de Vinci

(Vinci, 1452 - Amboise, 1519)  
*Liste de choses à emporter à Milan, dessins de têtes et mention du portrait d'Atalante Migliorotti*  
c. 1482-1483  
Plume, divers types d'encre et traces de craie noire  
Veneranda Biblioteca Ambrosiana,  
Milan, CA f. 888 r

## II. ARCHITECTURES ÉPHÉMÈRES, CIVILES ET RELIGIEUSES

### 3. Léonard de Vinci

(Vinci, 1452 - Amboise, 1519)  
*Études de structures éphémères pour cérémonies ou fêtes*  
c. 1515  
Plume, encre et traces de crayon noir  
Veneranda Biblioteca Ambrosiana,  
Milan, CA f. 15v

### 4. Léonard de Vinci

(Vinci, 1452 - Amboise, 1519)  
*Dessin d'une arche pour un décor de scène et notes à propos de l'intention de Leonard de suivre Louis de Ligny à Rome et à Naples*  
c. 1494  
Plume et encre  
Veneranda Biblioteca Ambrosiana,  
Milan, CA f. 669 r

### 5. Léonard de Vinci

(Vinci, 1452 - Amboise, 1519)  
*Étude d'un costume de théâtre*  
c. 1508  
Charbon, plume et encre  
Veneranda Biblioteca Ambrosiana,  
Milan, CA f. 166r

### 6. Léonard de Vinci

(Vinci, 1452 - Amboise, 1519)  
*Méthodes pour soulever et transporter des blocs de pierre lors de la construction de murs*  
c. 1514-1515  
Plume et encre  
Veneranda Biblioteca Ambrosiana,  
Milan, CA f. 38r

### 7. Léonard de Vinci

(Vinci, 1452 - Amboise, 1519)  
*Esquisses pour la villa du Belvédère du pape Innocent VIII*  
c. 1514

Plume et encre

Veneranda Biblioteca Ambrosiana,  
Milan, CA f. 213 v

### 8. Léonard de Vinci

(Vinci, 1452 - Amboise, 1519)  
*Plan d'un palais et études de motifs décoratifs*  
c. 1487-1490  
Pointe d'argent, plume et encre  
Veneranda Biblioteca Ambrosiana,  
Milan, CA f. 217 r

### 9. Léonard de Vinci

(Vinci, 1452 - Amboise, 1519)  
*Étude d'écoulement pour le canal San Cristoforo à Milan*  
c. 1509  
Plume, encre et lavis bleu  
Veneranda Biblioteca Ambrosiana,  
Milan, CA f. 1097

### 10. D'après Léonard de Vinci

*Noria*  
Maquette historique grandeur nature  
xx<sup>e</sup> siècle  
Technique mixte  
Château du Clos Lucé -  
Parc Leonardo da Vinci

### 11. D'après Léonard de Vinci

*Système de canaux pour la ville de Milan*  
Maquette historique en réduction  
xx<sup>e</sup> siècle  
Technique mixte  
Château du Clos Lucé -  
Parc Leonardo da Vinci

### 12. Léonard de Vinci

(Vinci, 1452 - Amboise, 1519)  
*Étude d'un bâtiment à plan centré avec des chapelles radiales et notes diverses*  
c. 1506-1507  
Plume, encre et traces de crayon noir  
Veneranda Biblioteca Ambrosiana,  
Milan, CA f. 547 v

### 13. D'après Léonard de Vinci

*Projet d'église à plan centré*  
Maquette historique en réduction  
xx<sup>e</sup> siècle  
Technique mixte  
Château du Clos Lucé -  
Parc Leonardo da Vinci

### 14. Léonard de Vinci

(Vinci, 1452 - Amboise, 1519)  
*Section de la tour-lanterne du Dôme de Milan*  
c. 1487-1490  
Plume, encre et traces de crayon noir sur papier perforé en vue d'un transfert ou d'un décalque  
Veneranda Biblioteca Ambrosiana,  
Milan, CA f. 851 r

### 15. Léonard de Vinci

(Vinci, 1452 - Amboise, 1519)  
*Dessins de fenêtres et portails sur une page d'études géométriques*  
c. 1515-1516  
Plume, encre et traces de crayon noir  
Veneranda Biblioteca Ambrosiana,  
Milan, CA f. 757 v

## III. PHILOSOPHIE ET ALLÉGORIES

### 16. Léonard de Vinci

(Vinci, 1452 - Amboise, 1519)  
*Étude de perspective*  
c. 1513-1516 ?  
Plume, encre et touches de finition à l'aquarelle  
Veneranda Biblioteca Ambrosiana,  
Milan, CA f. 709 r

### 17. Élie Azoulay d'après Léonard de Vinci

Structure cubique  
Maquette historique en réduction  
xx<sup>e</sup> siècle  
Technique mixte  
Château du Clos Lucé -  
Parc Leonardo da Vinci

### 18. Léonard de Vinci

(Vinci, 1452 - Amboise, 1519)  
*Études diverses de solides géométriques*  
c. 1495-1497  
Plume, encre et sanguine  
Veneranda Biblioteca Ambrosiana,  
Milan, CA f. 735 v

### 19. Léonard de Vinci

(Vinci, 1452 - Amboise, 1519)  
*Emblème du phénix et études géométriques*  
c. 1508  
Plume, encre et traces de crayon noir  
Veneranda Biblioteca Ambrosiana,  
Milan, CA f. 593 v

### 20. Léonard de Vinci

(Vinci, 1452 - Amboise, 1519)  
*Allégorie de la Calandre*  
c. 1508-1510  
Sanguine, plume et encre  
Veneranda Biblioteca Ambrosiana,  
Milan, CA f. 190 v

### 21. Léonard de Vinci

(Vinci, 1452 - Amboise, 1519)  
*Deux figures allégoriques réalisées autour d'un croquis de colonne*  
c. 1490-1495  
Plume et encre brune  
Veneranda Biblioteca Ambrosiana,  
Milan, CA f. 269 r

## IV. ARMES ET MACHINES DE GUERRE

### 22. Léonard de Vinci

(Vinci, 1452 - Amboise, 1519)  
*Catapultes à cuiller et à fronde*  
c. 1485-1493  
Plume, encre et lavis  
Veneranda Biblioteca Ambrosiana,  
Milan, CA f. 140 r

### 23. Léonard de Vinci

(Vinci, 1452 - Amboise, 1519)  
*Catapulte à frondes multiples*  
c. 1485-1492  
Plume, encre, lavis et incisions à la pointe d'argent  
Veneranda Biblioteca Ambrosiana,  
Milan, CA f. 159 r

### 24. Léonard de Vinci

(Vinci, 1452 - Amboise, 1519)  
*Trébuchet, catapulte multiple à percussion ou à maillet et catapulte à fronde*  
c. 1485-1492  
Plume, encre, lavis et incisions à la pointe d'argent  
Veneranda Biblioteca Ambrosiana,  
Milan, CA f. 160 r

### 25. Élie Azoulay d'après Léonard de Vinci

*Catapulte à percussion ou à maillet*  
Maquette historique en réduction  
xx<sup>e</sup> siècle  
Technique mixte  
Château du Clos Lucé -  
Parc Leonardo da Vinci

### 26. D'après Léonard de Vinci

*Mitrailleuse à directions multiples*  
Maquette historique grandeur nature  
xx<sup>e</sup> siècle  
Technique mixte  
Château du Clos Lucé -  
Parc Leonardo da Vinci

### 27. Élie Azoulay d'après Léonard de Vinci

*Char d'assaut*  
Maquette historique en réduction  
xx<sup>e</sup> siècle  
Technique mixte  
Château du Clos Lucé -  
Parc Leonardo da Vinci

### 28. Léonard de Vinci

(Vinci, 1452 - Amboise, 1519)  
*Hommes renversant des échelles d'assaut*  
c. 1480-1482  
Plume, encre et traces de craie noire  
Veneranda Biblioteca Ambrosiana,  
Milan, CA f. 139 r

**29. Élie Azoulay**  
**d'après Léonard de Vinci**  
*Dispositif pour renverser les échelles d'assaut*  
 Maquette historique en réduction  
 xx<sup>e</sup> siècle  
 Technique mixte  
 Château du Clos Lucé -  
 Parc Leonardo da Vinci

**30. Léonard de Vinci**  
 (Vinci, 1452 - Amboise, 1519)  
*Ponts mobiles*  
 c. 1485-1487  
 Plume et encre  
 Veneranda Biblioteca Ambrosiana,  
 Milan, CA f. 69 ar

**V. ART ET ARTISANAT**

**31. Léonard de Vinci**  
 (Vinci, 1452 - Amboise, 1519)  
*Éléments d'une machine à couper le tissu*  
 1478-1480  
 Plume, encre et traces  
 de sanguine  
 Veneranda Biblioteca Ambrosiana,  
 Milan, CA f. 19 r

**32. Léonard de Vinci**  
 (Vinci, 1452 - Amboise, 1519)  
*Motifs pour tissu*  
 1506-1507  
 Plume et encre sur papier  
 à filigrane « serpent »  
 Veneranda Biblioteca Ambrosiana,  
 Milan, CA f. 894 r

**33. Léonard de Vinci**  
 (Vinci, 1452 - Amboise, 1519)  
*Trois croquis pour des poignées d'épée (pommeaux, fusées et gardes)*  
 c. 1506-1508  
 Crayon noir  
 Veneranda Biblioteca Ambrosiana,  
 Milan, CA f. 366 r

**34. Léonard de Vinci**  
 (Vinci, 1452 - Amboise, 1519)  
*Études d'une serrure et d'une boucle de ceinture*  
 c. 1495-1497  
 Plume et encre  
 Veneranda Biblioteca Ambrosiana,  
 Milan, CA f. 797 r

**35. Léonard de Vinci**  
 (Vinci, 1452 - Amboise, 1519)  
*Dessins mécaniques et petite bourse*  
 c. 1497  
 Plume et encre  
 Veneranda Biblioteca Ambrosiana,  
 Milan, CA f. 1038 r

**36. Léonard de Vinci**  
 (Vinci, 1452 - Amboise, 1519)  
*Étude pour chaîne de bracelet*  
 1490-1492  
 Plume, encre et craie noire  
 Veneranda Biblioteca Ambrosiana,  
 Milan, CA f. 681 v

**37. Léonard de Vinci**  
 (Vinci, 1452 - Amboise, 1519)  
*Dessins décoratifs*  
 1487-1490  
 Plume, encre et traces  
 de craie noire  
 Veneranda Biblioteca Ambrosiana,  
 Milan, CA f. 940 v

**38. Léonard de Vinci**  
 (Vinci, 1452 - Amboise, 1519)  
*Notes sur l'huile de noix*  
 1478-1480  
 Plume et encre  
 Veneranda Biblioteca Ambrosiana,  
 Milan, inv. 18 v

**39. Léonard de Vinci**  
 (Vinci, 1452 - Amboise, 1519)  
*Dessins décoratifs*  
 1510-1513  
 Plume et encre  
 Veneranda Biblioteca Ambrosiana,  
 Milan, CA f. 485 r

**40. Léonard de Vinci**  
 (Vinci, 1452 - Amboise, 1519)  
*Études de visages, dessin d'un cheval et motif pour un encadrement*  
 c. 1510  
 Plume, encre brune et craie noire  
 Veneranda Biblioteca Ambrosiana,  
 Milan, CA f. 786 v

**VI. INSTRUMENTS ET MÉCANIQUE**

**41. Léonard de Vinci**  
 (Vinci, 1452 - Amboise, 1519)  
*Études sur l'équilibre et le mouvement perpétuel ; et dessin anatomique représentant les proportions d'un bras replié*  
 c. 1495  
 Plume et encre  
 Veneranda Biblioteca Ambrosiana,  
 Milan, CA f. 1062 v

**42. Léonard de Vinci**  
 (Vinci, 1452 - Amboise, 1519)  
*Machine à poinçonner*  
 c. 1495  
 Plume, encre et craie noire  
 Veneranda Biblioteca Ambrosiana,  
 Milan, CA f. 14 r

**43. Léonard de Vinci**  
 (Vinci, 1452 - Amboise, 1519)  
*Rôtissoires automatiques*  
 c. 1480  
 Plume et encre  
 Veneranda Biblioteca Ambrosiana,  
 Milan, CA f. 21 r

**44. D'après Léonard de Vinci**  
*Changement de vitesse à lanterne conique*  
 Maquette historique grandeur nature  
 xx<sup>e</sup> siècle  
 Technique mixte  
 Château du Clos Lucé -  
 Parc Leonardo da Vinci

**45. Léonard de Vinci**  
 (Vinci, 1452 - Amboise, 1519)  
*Machine à entailler les limes*  
 c. 1480  
 Plume, encre et lavis  
 Veneranda Biblioteca Ambrosiana,  
 Milan, CA f. 24 r

**46. D'après Léonard de Vinci**  
*Marteau à frapper sur une enclume (came)*  
 Maquette historique grandeur nature  
 xx<sup>e</sup> siècle  
 Technique mixte  
 Château du Clos Lucé -  
 Parc Leonardo da Vinci

**47. D'après Léonard de Vinci**  
*Machine de bielle et manivelle, vis sans fin*  
 Maquette historique grandeur nature  
 xx<sup>e</sup> siècle  
 Technique mixte  
 Château du Clos Lucé -  
 Parc Leonardo da Vinci

**48. Léonard de Vinci**  
 (Vinci, 1452 - Amboise, 1519)  
*Le Vol des oiseaux*  
 c. 1505  
 Plume, encre et traces  
 de sanguine  
 Veneranda Biblioteca Ambrosiana,  
 Milan, CA f. 185 r

**49. Léonard de Vinci**  
 (Vinci, 1452 - Amboise, 1519)  
*Études concernant le vol mécanique*  
 c. 1485  
 Plume, encre et traces  
 de sanguine  
 Veneranda Biblioteca Ambrosiana,  
 Milan, CA f. 1058v

**50. D'après Léonard de Vinci**  
*Machine volante*  
 Maquette historique grandeur nature  
 xx<sup>e</sup> siècle  
 Technique mixte  
 Château du Clos Lucé -  
 Parc Leonardo da Vinci

**51. D'après Léonard de Vinci**  
*Le Bateau à roues à aubes*  
 Maquette historique grandeur nature  
 xx<sup>e</sup> siècle  
 Technique mixte  
 Château du Clos Lucé -  
 Parc Leonardo da Vinci

**VII. LÉONARD DE VINCI AU CLOS LUCÉ**

**52. Léonard de Vinci**  
 (Vinci, 1452 - Amboise, 1519)  
*Études pour le palais royal de Romorantin*  
 c. 1517-1518

Plume, encre et traces de crayon noir  
 Veneranda Biblioteca Ambrosiana,  
 Milan, CA f. 583r

**53. Élie Azoulay**  
**d'après Léonard de Vinci**  
*Escalier à quadruple révolution autour d'une tour carrée*  
 Maquette historique en réduction  
 xx<sup>e</sup> siècle  
 Technique mixte  
 Château du Clos Lucé -  
 Parc Leonardo da Vinci

**54. Léonard de Vinci**  
 (Vinci, 1452 - Amboise, 1519)  
*Esquisse du réseau hydraulique de Romorantin*  
 1517  
 Plume, encre et pointe d'argent  
 Veneranda Biblioteca Ambrosiana,  
 Milan, CA f. 920 r

**55. D'après Louis-Claude VASSÉ**  
 (Paris, 1717 - Paris, 1772)  
*Buste de François 1<sup>er</sup> en armure*  
 xx<sup>e</sup> siècle  
 Plâtre noir  
 Château du Clos Lucé -  
 Parc Leonardo da Vinci

**56. Buste de Léonard de Vinci**  
 xx<sup>e</sup> siècle  
 Bronze  
 Château du Clos Lucé -  
 Parc Leonardo da Vinci

**57. Pierre Révoil**  
 (Lyon, 1776 - Paris, 1842)  
*Portrait de François 1<sup>er</sup>*  
 xix<sup>e</sup> siècle  
 Huile sur toile  
 Château du Clos Lucé -  
 Parc Leonardo da Vinci

**58. Tomasso Minardi**  
 (Faenza, 1787 - Rome, 1878)  
*Portrait de Léonard de Vinci jeune*  
 Réalisé d'après les portraits de la Galerie des Hommes illustres de Florence  
 1823  
 Dessin au crayon  
 Château du Clos Lucé -  
 Parc Leonardo da Vinci

**59. Joseph-Théodore Richomme**  
 (Paris, 1785 - Paris, 1849)  
*La Mort de Léonard de Vinci*  
 Première moitié du xix<sup>e</sup> siècle  
 Gravure d'après Jean-Auguste-Dominique Ingres  
 Château du Clos Lucé -  
 Parc Leonardo da Vinci

# INFORMATIONS PRATIQUES

Du jeudi 29 octobre 2015 au dimanche 31 janvier 2016  
(Pinacothèque 1)

\*

## LÉONARD DE VINCI *il genio* LES SECRETS RÉVÉLÉS DU CODEX ATLANTICUS

\*

Vernissage mardi 3 novembre 2015

### HORAIRES D'OUVERTURE

#### Horaires du musée

La Pinacothèque de Paris est ouverte tous les jours de 10h30 à 18h30 (fermeture des salles à 18h15).  
Nocturnes les mercredis et vendredis **jusqu'à 20h30** (fermeture des salles à 20h15).

Vendredi 25 décembre 2015 et vendredi 1<sup>er</sup> janvier 2016, la Pinacothèque de Paris est ouverte de 14h à 18h30.  
L'achat des billets s'effectue aux caisses situées en Pinacothèque 1, au 28, place de la Madeleine.  
La billetterie ferme à 17h30, les mercredis et vendredis à **19h30**.

#### Horaires des boutiques

Les Boutiques de la Pinacothèque de Paris sont ouvertes tous les jours de 10h30 à 18h30 et les mercredis et vendredis jusqu'à **20h30**.  
Vendredi 25 décembre 2015 et vendredi 1<sup>er</sup> janvier 2016, les boutiques de la Pinacothèque de Paris sont ouvertes de 14h à 18h30.

### AIDE À LA VISITE

Un audioguide sera offert aux visiteurs individuels.

### POUR LES INDIVIDUELS

#### TARIFS

##### Billet simple

Plein tarif : **13 €**

Tarif réduit : **11 €**

##### Billet simple coupe-file\*

Réservation et paiement en ligne sur le site internet [www.pinacothèque.com](http://www.pinacothèque.com)

Plein tarif : **14,50 €**

Tarif réduit : **12,50 €**

\*Tarif majoré de 1,50 € pour frais de gestion

##### Pinacopass

Abonnement sur place ou en ligne sur le site internet [www.pinacothèque.com](http://www.pinacothèque.com)

Abonnement valable un an (à compter du jour d'émission de la carte) pour la visite de toutes les expositions en accès illimité.

Tarif unique : **60 €**

**Institutions spécialisées** (2 accompagnateurs gratuits)

Hôpitaux de jour, structures médico-sociales : **5 €** par personne

Accompagnateur supplémentaire : prix du billet simple plein tarif en vigueur

**Uniquement sur réservation** : [reservations@pinacothèque.com](mailto:reservations@pinacothèque.com)

**Tarif réduit** (sur présentation d'un justificatif) : *jeune de 12 à 25 ans ; étudiant ; demandeur d'emploi (justificatif daté de moins d'un an) ; Maison des artistes ; guide conférencier ; accompagnateur Pinacopass.*

**Gratuité** (sur présentation d'un justificatif) : *enfant de moins de 12 ans, titulaire carte d'invalidité, accompagnateur personne invalide (si précisé sur carte d'invalidité), bénéficiaire du RSA, de l'ASS (justificatif daté de moins d'un an), bénéficiaire de l'ASPA, guide conférencier et professeur ayant une réservation de groupe, journaliste (sur réservation auprès de notre service de presse), ICOM.*

## ACTIVITÉS CULTURELLES POUR LES INDIVIDUELS

**Visites guidées en groupe de 7 à 20 personnes par la médiatrice culturelle de la Pinacothèque de Paris.**

Ces visites sont destinées aux adultes.

### Tarifs de la visite guidée

1 personne : **25 €**

2 personnes : **45 €**

Durée 1h30

Réservation et paiement en ligne sur le site internet [www.pinacothèque.com](http://www.pinacothèque.com)

**Informations** : [mediatrice.culturelle@pinacothèque.com](mailto:mediatrice.culturelle@pinacothèque.com)

## POUR LES GROUPES

### TARIFS VISITES LIBRES (accès coupe-file inclus)

#### Scolaires et extra-scolaires

Établissements des premier et deuxième degrés, centres de loisirs : **71 €** (25 élèves maximum + 2 accompagnateurs gratuits)

Accompagnateur supplémentaire : prix du billet simple plein tarif en vigueur

**Uniquement sur réservation** : [scolaires@pinacothèque.com](mailto:scolaires@pinacothèque.com)

#### Comités d'entreprise et associations

##### BILLETS

---

jusqu'à 99 billets achetés

**Billet simple** : 11 €

à partir de 100 billets achetés

**Billet simple** : 10 €

#### Professionnels du tourisme

##### TOURS OPÉRATEURS

---

**Billet simple** : 11 €

##### HÔTELS

---

**Billet simple** : 11 €

**Réservations et informations** : [tourisme@pinacothèque.com](mailto:tourisme@pinacothèque.com)

**Téléphone** : 01 46 34 43 47

## ACTIVITÉS CULTURELLES POUR LES GROUPES

Uniquement sur réservation : [reservations@pinacothèque.com](mailto:reservations@pinacothèque.com)

Téléphone : 01 46 34 43 43

Pour les groupes d'adultes de 7 à 20 personnes

### Visites guidées par la médiatrice culturelle de la Pinacothèque de Paris

Tarif de la visite guidée (audiophone offert\*) : **175 € + 11 €** par personne

Durée 1h30

### Visites guidées par un conférencier extérieur (prix du conférencier non inclus)

Tarif du billet (audiophone offert\*) : **11 €** par personne

\*L'audiophone est un appareil à écouteurs permettant aux groupes de suivre le discours de la conférencière. Il ne s'agit pas de l'audioguide qui est uniquement destiné aux visiteurs individuels.

## ÉVÉNEMENTS PRIVÉS

La Pinacothèque de Paris accueille vos événements d'entreprise et vous propose l'organisation de visites privées dans le cadre de différentes formules.

Réservations et informations : [evenementiel@pinacothèque.com](mailto:evenementiel@pinacothèque.com)

Téléphone : 01 46 34 43 42

## ACCÈS

### Pinacothèque 1

28, place de la Madeleine, 75008 Paris

Tél. : 01 42 68 02 01

E-mail : [accueil@pinacothèque.com](mailto:accueil@pinacothèque.com)

### Billetterie

28, place de la Madeleine, 75008 Paris

**Métro** : lignes 8, 12 et 14, station Madeleine, sortie place de la Madeleine

**Bus** 42 et 52, arrêts Madeleine et Madeleine-Vignon. Bus 24, 84 et 94, arrêt Madeleine

**Stations Vélib'** : face 4 Bd Malesherbes / 4 rue Godot de Mauroy / 4 place de la Madeleine

**Parcs de stationnement** : Madeleine Tronchet Vinci / Rue Chauveau-Lagarde / Rue Caumartin

Le musée est accessible aux personnes à mobilité réduite.



## PINACOTHÈQUE DE PARIS

**Pinacothèque 1**  
28, place de la Madeleine  
75008 Paris  
Tél : 01 42 68 02 01  
[www.pinacothèque.com](http://www.pinacothèque.com)

**Service de presse et relations publiques :**  
Tél : 01 46 34 43 42  
[relations.publiques@pinacothèque.com](mailto:relations.publiques@pinacothèque.com)

Julia Alethea Etedi : 06 83 92 90 90  
Prince Jarl Alé de Basseville of Normandy : 06 59 73 64 87

**Suivez l'actualité de la Pinacothèque de Paris sur :**

 [www.facebook.com/pinacothèque.de.paris](http://www.facebook.com/pinacothèque.de.paris)  
 [www.twitter.com/75pinacothèque](http://www.twitter.com/75pinacothèque)

Exposition réalisée en partenariat et avec le concours de la Veneranda Biblioteca Ambrosiana, Milano  
et du Château du Clos Lucé - Parc Leonardo da Vinci



**LA PINACOTHÈQUE DE PARIS, DEUX SITES, DEUX EXPOSITIONS, UNE COLLECTION**